

Théâtre à Toulouse

<http://theatre-toulouse.info>

InfoThéâtre - Newsletter n°3.15 du 30 janvier au 10 février 2007

Bonjour !

La déception de la semaine dernière a été effacée : j'ai vu (et photographié) le second Duras de Francis Azéma remarquablement interprété par Sylvie Maury - j'en parlerai plus bas car la pièce se joue encore pendant deux semaines – ainsi que la Chanson de Roland d'Eric Sanjou, spectacle très coloré avec une scénographie excellente. Vous pouvez voir des photos de ces deux spectacles sur la galerie du site.

Au programme :

« 1936, La crosse en l'air » de Prévert, avec Guillaume Destrem. Je n'en remettrai pas une louche sur ce spectacle car je le présente déjà depuis deux semaines. Je veux juste corriger une erreur de date : le spectacle se joue jusqu'à la fin de la semaine prochaine, et ne s'arrête pas le 31 janvier comme je l'ai indiqué par erreur sur le site. Bonne nouvelle donc, vous avez encore du temps pour aller voir le petit bijou de Destrem.

« La Douleur » de Marguerite Duras, mise en scène par Francis Azéma au Pavé. J'écrivais la semaine dernière : « Comment peut-on rendre la puissance de ce texte au théâtre ? Comment Sylvie Maury va-t-elle s'en sortir, seule sur scène pendant près de deux heures ? » Les réponses à ces questions sont désormais connues : malgré des jeux de lumière que je n'ai pas trouvés très en phase avec le rythme lent du début du texte, on est rapidement pris aux tripes par la qualité de l'interprétation de Sylvie Maury, et on est emportés par un final exceptionnel de force et d'émotion. C'est donc un très bon spectacle dont on ne sort pas indemne, que l'on connaisse ou non le texte de Duras. Alors comme je l'écris souvent ici, s'il y a une pièce à voir cette semaine... ;-)

« Les règles du savoir-vivre dans la société moderne » de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Francis Azéma. Reprise de la « saison Lagarce » du Pavé, cette pièce nous est proposée cette fois au nouveau Théâtre du Pont Neuf. Sur ce texte de Lagarce subtil et bourré d'humour décalé, Corinne Mariotto fait merveille. Elle réussit à nous entraîner à sa suite dans deux directions apparemment antinomiques : à la fois pour rire de bon coeur, mais aussi comme remise en cause des règles de savoir-vivre que nous appliquons parfois nous-mêmes.

Bonne semaine et bons spectacles.

Patrick – InfoThéâtre

Les images de la semaine

(deux images de La Douleur, au Pavé)



(et deux images de La Chanson de Roland, au Sorano)

